

Reflets

de la communauté chrétienne de Saint-François de Sales

Mai 2014



Editorial

« Oublions la peur, quittons notre deuil
pour danser la fête après la nuit.
Laissons le soleil entrer dans nos vies.
Laissons la lumière envahir nos cœurs. » *I 160*

«La paix soit avec vous »
Premières paroles du Christ ressuscité.
Nous, on s'attache plus souvent
aux derniers mots que quelqu'un prononce,
les jugeant importants,
la synthèse de tout ce que la personne
a dit et fait,
ce qu'elle lègue à la postérité,
le testament d'une vie.

Avec le Christ, ce sont les premières paroles
que nous sommes invités à inscrire dans nos cœurs et nos esprits.
A ses disciples gouvernés par la peur des juifs
et qui ont verrouillé leurs portes.... leurs cœurs ?
Jésus dit : « la paix soit avec vous ».
Paroles inaugurales d'une nouvelle création,
paroles répétées, données pour nos vies.

Et nos querelles de clochers
Nos disputes et nos manques d'accueil
Nos mots qui blessent et qui tuent
Nos conflits et nos refus
Nos guerres et nos génocides
Nos conflits de voisinage et nos conflits mondiaux...
Nous avons si souvent l'impression qu'il
Est impossible de les dépasser, de les régler.

Or nous sommes les disciples de celui qui a dit :
« la paix soit avec vous »
Et aussi « heureux les artisans de paix ».

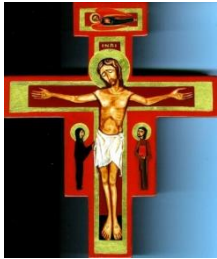
Alors le mot paix résonne autrement.
Si nous voulons cette paix,
il nous faut en devenir les artisans.

Il nous faut devenir artisans.
La paix ne se fabrique pas à la chaîne,
ni dans les gestes répétés à l'infini,
mais dans la patience cultivée,
dans le respect du chemin de chacun,
Car chacun est unique,
Dans le temps apprivoisé
Dans l'attention à l'autre
Dans le souci du détail qui caractérise le bon artisan,
Le disciple du fils du charpentier.

« Artisans de Dieu
Les chantiers sont ouverts,... »

R.H.

Prière autour de la Croix de Taizé.



Durant le Carême, l'initiative prise par l'équipe pastorale d'une prière vespérale autour de la Croix de Taizé dans des familles a été pour moi et peut-être pour plusieurs paroissiens, un événement hors pair et une initiative à saluer à sa juste valeur.

Le Carême est un moment propice, mais pas unique, pour un chrétien de se réconcilier avec son Dieu.

Mais comment aller vers un Dieu qu'on ne voit pas si on ne sait pas rencontrer son entourage, sa famille chrétienne (la Communauté)?

Nos rencontres dominicales me paraissent parfois anonymes, voire timides.

La prière autour de la Croix dans des familles a changé la donne. Elle m'a donné le sentiment d'appartenir à une communauté où l'on se connaît de plus en plus. Franchir les portes des gens m'a fait percevoir tant d'amour qui inonde nos maisons. La Croix de Taizé a été une clef miraculeuse qui a ouvert des portes, parfois blindées. Ces portes, c'est aussi souvent celles de nos cœurs.

Quant à moi, désormais grâce à la Croix de Taizé, on ne me salue plus le dimanche par la formule rapide : « Euuuh... B'jour... M'sieur » On me salue par mon prénom. La Communauté, c'est aussi se connaître. Comme quoi, nos murs sont tombés.

Bienfait Kalinda

Voici encore quelques passages de textes lus et priés lors de ces soirées et quelques réflexions écrites par des participants.

Prière

Pourquoi suis-je devant la croix ?...

Pourquoi des paroles de prières personnelles n'arrivent-elles pas plus spontanément à mon esprit ?

Pourquoi mon attention est-elle si fragile ?

Pourquoi les événements quotidiens viennent-ils si facilement perturber

ma méditation ? Pourquoi suis-je devant la croix ?

Seigneur Jésus, tu sais ce qui nous écrase :
le poids des jours que nous n'arrivons plus à porter,
la fatigue contre laquelle on n'arrive même plus à lutter.
Donne-nous des frères pour nous accompagner.

Bernard Châtaignier.

Quelle chance d'accueillir chez moi la croix de Taizé ! Quel bonheur de
pouvoir prier, partager, chanter tous ensemble !

Marie-Claire.

Merci à ce Dieu grâce à qui, au fil des jours, nous avons pu nous réunir
pour prier et vivre des moments de convivialité.

Gene Defawe.

Ce que la croix te donne, c'est Jésus. Il entre en toi et te pardonne, il entre
dans tes souffrances et te donne la force et le courage. La croix du Christ,
c'est un amour sans mesure, auquel tu peux toujours croire.
Il a transformé la croix, instrument de mal et de douleur, en un signe
d'amour et de victoire. La mort n'a pas eu le dernier mot : l'amour a vaincu
la mort.

Pape François.

Nous avons réfléchi et lu à partir de la symbolique de cette croix, base et
symbole de notre foi, de notre prière quotidienne.

Quelle force, quel amour viennent de cette croix, de cette souffrance !

Vincent.

J'ai dans ma poche une petite croix, simple et silencieux rappel à moi que
j'ai le bonheur d'être chrétien quoi que je fasse, où que je me trouve...

La prière nous conduit vers Dieu et vers le monde en même temps.

Anonyme

« Toute prière est irruption de Dieu dans l'espace et dans le temps. »
Oui, il est bon de laisser surgir Dieu dans notre quotidien, entourés d'amis
et de voisins. Merci encore pour cette magnifique initiative.

Geneviève Charlier.

Une semaine pas comme les autres...

Pendant le Carême, tous les dimanches, nous avons pu observer l'évolution d'un petit personnage qui s'épanouissait de plus en plus et qui se mettait en marche... En famille, nous avons décidé de le suivre tout au long de la semaine sainte.

Cette semaine de vacances scolaires fut chargée et nous a fait faire de nombreux aller-retour entre l'église et la maison mais ce fut un véritable temps d'arrêt d'un point de vue familial, paroissial et spirituel. Comme nous l'a fait remarquer Noah (3 ans et demi), le lundi de Pâques : « et ben, il y a eu beaucoup de messes à l'église... moi, j'aime bien y aller ». Et depuis, nous avons droit à sa phrase fétiche du moment : « Merci Dieu, pour la messe et pour Jésus ! Alléluia ! »

Revenons à un peu plus de sérieux, cette semaine sainte fut pour nous exceptionnelle et un temps d'arrêt chargé de plein de bonnes choses:

1. D'abord, nous avons accueilli le mardi, la croix au sein de notre foyer. Ce fut l'occasion de deux très belles rencontres car la prière et l'échange furent très riches. Nous avons pu découvrir deux personnes pleines de richesses intérieures et d'ouverture aux autres, comme bien d'autres dans la paroisse et nous les en remercions. Cette croix dans le foyer fut aussi l'occasion de prendre un temps en famille pour réfléchir à comment l'accueillir : les enfants se sont fait un plaisir de préparer le coin prière, pendant que les parents réfléchissaient à l'animation de ce moment. Un temps où nos deux filles ont voulu vraiment participer en amenant toutes deux leur contribution au travers de la lecture de deux beaux textes. Puis, il y eut le passage de la croix chez une autre paroissienne. Cela a permis de prendre un nouveau contact au sein de la paroisse. Une expérience riche et à refaire quelle que soit la forme à venir... car nous savons que l'équipe pastorale est remplie d'idées afin de ne pas tomber dans la routine. Merci à eux également.
2. Le Jeudi Saint, ce fut l'occasion de partager le pain et le vin autour d'une grande table, d'accompagner des enfants qui communiaient

- pour la première fois mais aussi de se laver les mains à l'église, comme a dit Alix en sortant.
3. Le Vendredi Saint fut un grand moment pour nous et Laure. Tout d'abord, le chemin de croix de l'après-midi permettait une véritable méditation et réflexion sur les sept dernières paroles du Christ. Ce moment court fut intense et entraîna un questionnement intérieur important. Le soir, nous sommes arrivés dans une église très belle avec toutes ces petites flammes qui tapissaient le chœur et cette croix au centre de toutes les attentions. Ce moment de prière et de recueillement est pour nous toujours émouvant car lors des intentions entrecoupées de chants, on prend conscience des souffrances mais aussi des joies de la communauté et, du mieux que l'on peut, par la prière, on essaie de les accompagner. L'atmosphère qui y règne fait qu'il est difficile de quitter...
 4. La veillée pascale fut aussi un grand moment, le souffle de l'esprit nous a accompagnés dès le début de la célébration. Tellement fort, que nous avons risqué de ne pas avoir la lumière pour illuminer l'église... mais nos trois prêtres n'ont pas renoncé devant la difficulté et sont sortis vainqueurs de cette lutte contre les éléments naturels. Puis, nous avons eu droit à la liturgie de la parole mais quelle joie de voir ces grands-parents et petits-enfants échanger. Par contre, Xavier saura à l'avenir qu'il ne faut jamais demander aux enfants de lui poser des questions quand il n'a pas eu le temps de préparer l'homélie car il sait maintenant que les enfants sont souvent plus exigeants que les adultes. N'oublions pas non plus son côté macho qu'il a eu du mal à laisser de côté. Enfin, en ce jour de fête, tout le monde lui pardonnera. Longue célébration mais si courte aussi car tout s'enchaîne sans accroc avec des musiciens et des chanteurs qui donnent tout leur cœur pour embellir encore cette célébration.
 5. La messe du dimanche de Pâques fut l'occasion de fêter le Christ ressuscité dans la même ferveur que la veille au soir.
 6. Le lundi après-midi, nous nous retrouvons à Val-Dieu. Les tenues sont plus décontractées, les sacs à dos sont prêts et nous partons pour une belle balade au milieu des prés, des vaches et chevaux mais aussi des pissenlits. Ce fut l'occasion de bavarder avec d'autres paroissiens que l'on rencontre le dimanche mais avec lesquels on ne prend jamais le temps de bavarder. Pour nos enfants, ce fut l'occasion de courir tous ensemble et de découvrir de

nouvelles amitiés. Et puis, surtout de ramener des chocolats supplémentaires, au cas où les cloches auraient oublié d'en amener la veille.

Merci à tous pour cette merveilleuse semaine, oui, en tant que chrétiens, osons le dire on peut partager la joie au travers de la prière. Merci pour ces célébrations qui permettent également à nos enfants d'avancer à leur rythme dans leur questionnement, dans leur doute.

Partage, intériorité, recueillement, fête, rencontre furent des mots-clés mais surtout des valeurs que nous devrions ne pas oublier de partager tout au long de l'année et pas seulement pendant une semaine.

Merci à tous,

Martine, Fabian, Laure, Alix et Noah

La semaine sainte,
c'est cool !

Laure

Temps d'arrêt agréable,
partagé, intense,
surprenant, familial et
amical.

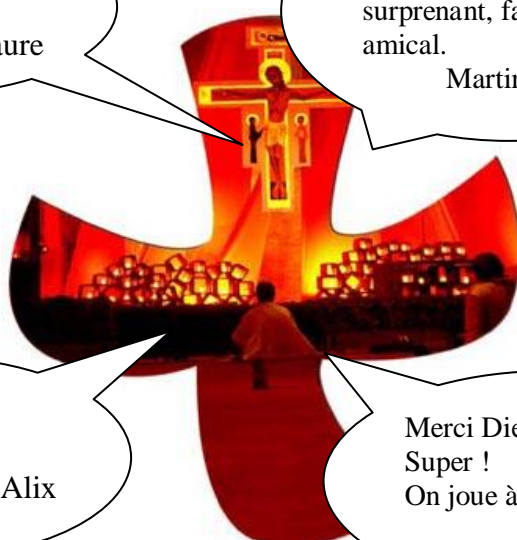
Martine et Fabian

La messe, c'est
chouette !

Alix

Merci Dieu, pour Jésus !
Super !
On joue à la messe ?

Noah



Prières de Pâques

Seigneur, tu as tiré mon âme du pays des morts. (Psaume 29)
Voici que je vais créer des cieux nouveaux et une terre nouvelle; ainsi, le passé ne sera plus rappelé; il ne remontera plus jusqu'au secret du cœur. (Isaïe 65, 17-21)

*Oui, la Résurrection du Christ nous ouvre un monde nouveau.
Avec le Pape François (*) accueillons cette grâce, ce don offert.*

Laissons-nous renouveler par la miséricorde de Dieu,
Laissons-nous aimer par Jésus,
Laissons la puissance de son amour transformer aussi notre vie et devenons des instruments de cette miséricorde, des canaux à travers lesquels Dieu puisse irriguer la terre, garder toute la création et faire fleurir la justice et la paix.

Et demandons ainsi à Jésus ressuscité,
qui transforme la mort en vie,
de changer la haine en amour,
la vengeance en pardon, la guerre en paix.

Oui, le Christ est notre paix et, par Lui,
implorons la paix pour le monde entier !

(*) son premier message « *Urbi et Orbi* ».

Dialogues de la veillée pascale

Dialogue Simon et Nicole : « Pourquoi y a-t-il un feu ? On va faire un feu de camp ? »

Simon : Ha quelle chance...ce soir un feu de camp, cela va nous changer de la messe !

Granma : Mais non Simon, ce soir, c'est jeudi Saint, nous ne sommes pas là pour ça...quoique, il y aura de belles histoires et des chansons !

Simon : Alors pourquoi un feu ?

Granma : pour tout homme de toute civilisation, religion, partout dans le monde, le feu est très important...même s'il est capable du pire !

D'abord, c'est le seul élément que l'homme peut créer...pas comme l'eau, l'air, la pierre !

Il a changé la façon de vivre des premiers hommes...

Il a une fonction de purification, il est porteur de chaleur et de lumière, de phare. Le foyer où on l'entretient est le centre de la maison, de la famille.

En tout cas, il nous rassemble aujourd'hui et ça, c'est déjà très important !!

Dialogue entre Antoine et Daniel :

Antoine : Pourquoi Papou on parle de Lumière ce soir ?

Daniel : Antoine, dis-moi, saurais-tu vivre dans le noir ? As-tu déjà fait l'expérience du noir total ?

Antoine : Oui, au KT nous avons l'expérience de vivre quelques minutes dans le noir, et en me déplaçant je suis tombé et je me suis fait bien mal. J'ai compris que j'avais besoin de lumière pour vivre, notamment pour me déplacer et avancer.

Mais, Papou, quand on parle de la lumière de Dieu, qu'est-ce que ça veut dire pour toi ?

Daniel : Je crois que dans le cœur de chaque homme il y a une lumière si petite soit-elle, c'est l'amour que Dieu dépose en chacun de nous. Si, comme nous allons le faire maintenant avec les bougies en donnant de la lumière à notre voisin en partant de celle de Jésus, chaque personne donnait aussi sa lumière à quelqu'un d'autre, donc donnait de son amour, le monde serait rempli d'amour... Chaque homme, chaque chrétien doit essayer de répandre sa lumière. Tu te souviens que Jésus a dit « aimez-vous les uns les autres » ? C'est lui qui éclaire notre vie...

Souhait pascal de l'équipe pastorale

Au nom de l'équipe pastorale, je vous souhaite - dans une seule langue, rassurez-vous - une heureuse et sainte fête de Pâques ! Je voudrais aussi vous dire que nous sommes heureux de votre présence, tout simplement.

L'eucharistie du jeudi saint nous a appelés à nous mettre au service les uns des autres, sans distinction de fonction, titre ou qualités. Nous avons chanté : « Vous serez vraiment grands, dans la mesure où vous êtes petits ».

Durant tout le Carême, la Croix, qui se trouve juste ici, s'est arrêtée de maison en maison dans le quartier. Chaque soir, elle a rassemblé les habitants de la maison et des paroissiens, voisins ou amis. Nous avons reçu des échos très positifs de ces moments de prière mais aussi de rencontre, qui ont permis à la fois de mieux nous connaître, dans un autre cadre, et aussi de faire rayonner le Christ dans le quartier.

Quelle belle préparation aux deux célébrations du vendredi saint ! Nous avons tout d'abord entendu, médité et prié les 7 paroles de Jésus en croix. Le soir, nous nous sommes alors approchés de sa croix, sur laquelle nous avons déposé notre prière personnelle ainsi que toutes les intentions de la communauté.

Hier soir, nous nous sommes réunis autour du feu et avons partagé d'abord un peu de vent et ensuite sa lumière, en attendant l'eau du baptême. Des enfants ont abondamment questionné leurs grands-parents pour nous faire parcourir brillamment et agréablement l'histoire sainte, depuis la création jusqu'à l'annonce de la résurrection ou, si vous préférez, le renvoi définitif de la mort aux vestiaires.

Et nous voici ce matin de Pâques, célébrant et fêtant la résurrection de Jésus en pleine lumière ! Nous vous souhaitons d'y croire vraiment ! Oui, non seulement Jésus est ressuscité mais nous sommes morts avec Lui et nous ressuscitons avec Lui. Le philosophe Nietzsche disait : « Je croirai en Dieu, lorsque les chrétiens auront une tête de ressuscités ». Quelle

meilleure occasion que la fête de Pâques pour jaillir de nos tombeaux et faire rayonner la joie pascale autour de nous ?

Enfin, l'équipe pastorale tient à remercier toutes les personnes qui se sont mises au service des différentes célébrations.

Merci à celles et ceux qui ont prêté :

- leurs mains, pour accueillir, dessiner le personnage qui nous a accompagnés durant le Carême, et réaliser le cadeau de Pâques,
- leurs bras, pour porter et ranger,
- leur voix, pour chanter, lire et animer,
- leurs oreilles, pour confesser et accorder,
- leurs yeux, pour photographier et veiller à mille détails.

Merci à celles et ceux qui ont mis à disposition leurs talents et leur énergie en termes de décoration, nettoyage, éclairage à la bougie ou à la lampe, contenu des célébrations, homélies, répétition et direction de chants, projection des paroles des chants et des textes, et j'en passe.

Merci aux différents musiciens dont les instruments ont coloré les jours saints, en particulier nos nombreux pianistes qui ont joué non seulement au pied levé mais les doigts dans le nez.

Pour terminer, je remercie en votre nom nos prêtres et la communauté salésienne pour leur attention à chacun, leur disponibilité, leur créativité et leur spontanéité. Rendons grâces à Dieu d'avoir autant de prêtres disponibles pour la vie de notre paroisse. Veillons à les ménager et à nous mettre nous aussi à leur service.

Je vous propose d'accompagner tous ces services rendus à notre paroisse par quelques applaudissements.

Gilles Renard

Notre Père

Soirée œcuménique autour du Notre Père le 13 mars,



Dans la nouvelle traduction catholique de la Bible liturgique (celle qu'on lit à la messe), la sixième demande du Notre Père a été modifiée et est devenue : « **Ne nous laisse pas entrer en tentation.** »

Pour réfléchir sur ce sujet, les deux communautés chrétiennes de la rue Lambert le Bègue et de St François de Sales se sont réunies. A cette soirée, nous étions une quarantaine de personnes, dont peu de protestants,

Le Pasteur Thonon a fait une brève introduction.

Autrefois, chaque église avait sa propre traduction et les formulations ont varié suivant les époques.

En 1966, il y a eu un rapprochement œcuménique et les différentes églises ont accepté la traduction : « Ne nous soumetts pas à la tentation ».

Mais cette formulation peut poser question à nos contemporains. Ce Dieu infiniment bon pourrait-il pousser l'homme au mal, au péché ?

Comment comprendre et traduire le propos de Jésus ? Car Dieu ne peut être la cause du mal.

« Ne nous laisse pas entrer en tentation » est une traduction moins proche du texte original araméen (la langue de Jésus), mais pour le fond, elle est plus juste. Dieu tolère la tentation, mais c'est en vue de préserver la liberté de l'homme, sa liberté de pouvoir dire non au mal.

Ensuite 3 groupes se sont formés pour réfléchir sur cette phrase : comment la ressentons-nous ? Quel sens a-t-elle pour nous ?

Echos d'un des groupes :

Plus de questions que de réponses.

Nous sommes perplexes.

On peut comprendre ainsi : « Aide-nous à ne pas entrer en tentation ».

Mais qu'est-ce que la tentation ? Jésus lui-même fut conduit au désert « pour y être tenté » dit Matthieu. Nous sommes libres, Dieu nous laisse toujours le choix de passer à l'acte ou non.

Cette demande est ressentie comme un appel à l'aide que des enfants adressent à leur papa. Certains proposent en langage d'aujourd'hui : « Ne me laisse pas tomber ».

Mais à tourner et retourner cette phrase d'autres questions surgissent, nombreuses, concernant les autres phrases du Pater.

Et ce n'est pas fini !

Dans un deuxième groupe, la nouvelle traduction a été dans un premier temps, bien accueillie parce qu'elle exonère Dieu de nous mettre à l'épreuve, ensuite le groupe a réfléchi sur le concept de la tentation. Il n'a pas gardé nos multiples petites tentations qui sont inhérentes à la nature humaine, mais bien cette tentation, tout aussi humaine, de nier Dieu et de se retourner vers le mal. C'est pourquoi il nous plaisait de lire les 2 bouts de phrase ensemble : « *Ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre nous du Mal* ».

Il a été aussi noté que le Christ a aussi vécu cette tentation, dès lors ce qui est important est de ne pas y succomber.

Cela rejoint l'ancienne traduction d'avant 1970 : « *ne nous laissez pas succomber à la tentation* » et aussi un mot du pasteur qui insiste pour retenir diverses traductions au lieu de vouloir en sacraliser une, pour se concentrer sur le sens de la prière plutôt qu'une de ses formes spécifiques qui peut évoluer avec le temps pour répondre au besoin d'une prière commune entre nos églises.

Dans le troisième groupe, nous constatons que si l'ancienne version du Notre Père avait tendance à nous infantiliser, la nouvelle au contraire nous interpelle et nous rend plus responsables. On se sent comme un père qui apprend à rouler à vélo à son enfant et qui y va très progressivement. Encore un "merci" à Dieu de nous aider à ne pas entrer en tentation.

Bref, cette soirée a libéré la parole, a suscité beaucoup de questions enfouies parfois, elle a réveillé du doux ronronnement des prières récitées machinalement.

Et nous avons terminé en priant ensemble le Notre Père.

Y aura-t-il une suite?

Le Mouvement des Sans Terre au Brésil

Deux membres de notre communauté se sont exprimés, chacun avec leur sensibilité, pour nous dire ce qui les a particulièrement marqués dans ce message



Ce mardi 1^{er} avril, la paroisse du St François de Sales accueillait à l'invitation d'Entraide et Fraternité, la représentante du mouvement des Travailleurs Sans Terre Sœur Francisca Maria Jacinto.

Une première impression ? Une religieuse en jeans, d'une santé physique, d'un abattage, d'une jovialité extraordinaires. Dans cette soirée, introduite par un excellent jeu interprété par les jeunes de la paroisse, on ne pouvait pas ne pas communier car se représentait devant nous à l'aide de quelques diapositives, la réalité d'un des plus beaux combats pour l'homme de notre siècle.

François Houtart nous le rappelle aussi : en 2010, on dénombrait 175 millions d'hectares non cultivés, alors que quatre millions de familles paysannes étaient sans terres .Le contexte est celui d'une loi agraire inappliquée, de privilèges en faveur des intérêts des multinationales de l'agro -alimentaire, d'un déséquilibre de représentation politique patent.

Sœur Maria déroulait sous nos yeux et commentait l'occupation, le plus souvent le long des routes, de terres détenues à l'origine par de grands propriétaires. C'est du concret et cela commence par l'installation de campements (sans eau ,ni électricité) en attendant la répression par la police ou par des mercenaires à la solde des grands propriétaires, en espérant l'issue heureuse d'une bataille juridique pour reconnaître ce droit à la terre .

Sœur Maria fait partie d'une très petite communauté. Dans son travail, elle rejoint la Commission Pastorale de la Terre (CPT) organisation catholique dont les objectifs s'alignent, sans s'y confondre, sur ceux du Mouvement des Sans Terre. Ce sont des actions de sensibilisation et de formation, par exemple à l'agro-écologie. La CPT assure une présence solidaire, fraternelle et prophétique qui soutient les paysans dans leur lutte pour la terre et pour une vie digne.

La question de l'occupation des terres se double d'une autre préoccupation, celle de travailleurs exploités dans les grandes exploitations. Nous garderons en mémoire cette immense agglomération de petites maisons blanches aux dessertes mal entretenues, aux évacuations problématiques.

Michel Ansay

* * *



Offrir une terre à des paysans qui n'ont pas les moyens de cultiver de quoi manger, est en quelque sorte une terre promise comme celle des Hébreux conduits par Moïse à travers le désert. C'est

sans doute pourquoi Entraide & Fraternité demande que nous aidions financièrement les « Sans Terre » du Brésil. C'est pourquoi aussi **les jeunes de la paroisse**, coachés par Entraide et Fraternité, après avoir compris la difficulté de résister à la puissance de l'agro-business et de l'industrie urbaine, ont imaginé un match de foot que les « Sans terre » ne pouvaient que perdre face à des adversaires omnipotents et riches que l'Etat brésilien soutient pour financer des routes et des stades où les Belges espèrent gagner le Championnat du monde... !

C'est pourquoi aussi Mgr Rixen est revenu en Belgique pendant le Carême. Il s'est exprimé également sur KTO dans l'émission de Hubert de

Torcy intitulée : « Un cœur qui écoute ».

C'est pourquoi aussi, sœur Francisca Marta Jacinto, une religieuse augustinienne très dynamique et aidée par une traductrice, est venue nous faire une conférence pour nous montrer, en commentant des diapositives, combien la traversée du désert est difficile. Femme du peuple, elle s'est formée grâce à la théologie de la libération. Elle nous a confié que dans sa communauté elles étaient quatre : deux quadragénaires et deux septuagénaires. A côté de son engagement dans la « Commission Pastorale de la Terre », elle devait trouver avec sa consœur de quoi faire vivre sa communauté.

La Belgique vient en aide aux « Sans Terre » du Brésil via Entraide & Fraternité qui recueille nos dons du Carême de Partage. C'est notre façon d'aider le peuple brésilien à s'approcher de la Pâque, c'est-à-dire d'un *Passage* de l'indigence à une aisance minimale. Je précise que chaque dimanche commémore la Pâque de Jésus. C'est dire que nous pouvons aider les « Sans Terre » toute l'année ! *Joseph Cravatte*

Cette soirée qui restera dans la mémoire des assistants se termine par la prière d'un Notre Père interpellant.

Notre Père des martyrs

Notre Père, des pauvres marginalisés
Notre Père, des martyrs, des torturés

Ton nom est sanctifié dans ceux qui meurent en défendant la vie.
Ton nom est glorifié quand la justice est notre mesure.

Ton royaume est de liberté, de fraternité, paix et communion.
Maudite soit toute violence qui dévore la vie par la répression

Nous voulons faire Ta volonté,
Tu es le vrai Dieu libérateur
Nous n'allons pas suivre les doctrines corrompues par le pouvoir oppresseur.

Nous Te demandons le pain de la vie, le pain de la sécurité, le pain des multitudes.

Le pain qui apporte l'humanité, qui construit l'homme, au lieu de canons

Pardonne-nous si, par peur, nous restons silencieux devant la mort

Pardonne et détruis les royaumes où la corruption est la loi la plus forte.

Protège-nous de la cruauté, de l'escadron de la mort, des privilégiés

Notre Père révolutionnaire, partenaire des pauvres, Dieu des opprimés

Notre Père, des pauvres marginalisés

Notre Père, des martyrs, des torturés.

Conférence

Eglise Saint-Hubert, rue du Sart-Tilman 341 Angleur, à 20h15

Le jeudi 8 mai 2014 à 20.15 heures



**Le « désorient » des chrétiens
Les chrétiens du Proche-Orient face à un
avenir incertain**

Christian CANNUYER

Professeur à l'Université catholique de Lille
Directeur de Solidarité-Orient/Werk voor het Oosten

Le chemin de Dieu passe par l'homme

On dit que tu nous parles.

Mais je n'ai jamais entendu ta voix de mes propres oreilles.

Les seules voix que j'entends, ce sont les voix fraternelles,
qui me disent des paroles essentielles.

On dit que tu te manifestes

Mais je n'ai jamais vu ton visage de mes propres yeux.

Les seuls visages que je vois, ce sont des visages fraternels,
qui rient, qui pleurent et qui chantent.

On dit que tu t'assois à notre table

Mais je n'ai jamais rompu avec toi le pain de mes propres mains.

Les seules tables que je fréquente, ce sont les tables fraternelles,
où il fait bon se restaurer de joie et d'amitié.

On dit que tu fais route avec nous

Mais je ne t'ai jamais surpris à mêler tes pas à ma propre marche.

Les seuls compagnons que je connaisse, ce sont des êtres fraternels,
qui partagent le vent, la pluie et le soleil.

On dit que tu nous sauves

Mais je ne t'ai jamais vu intervenir dans mes propres malheurs.

Les seuls sauveteurs que je rencontre, ce sont des cœurs fraternels,
qui écoutent, encouragent et stimulent.

Mais si c'est toi, Ô mon Dieu, qui m'offres ces voix, ces visages,

ces tables, ces compagnons, ces mains et ces cœurs fraternels,

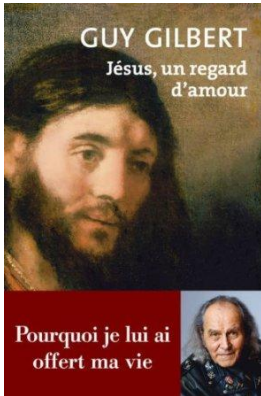
alors au cœur du silence et de l'absence,

Tu deviens par tous ces frères, parole et présence.

Jacques Musset

Lu le dimanche 28/04/2014 lors de l'ADAL

Guy Gilbert



Guy Gilbert de passage en Belgique a fait une halte pour une conférence à St François de Sales à l'invitation de la paroisse ce jeudi 24 avril soir.

Disons-le tout de suite, l'église était pleine et l'auditoire largement convaincu d'avance. Le parcours de vie de Guy Gilbert est connu dans ses grandes lignes et sa médiatisation a touché plus d'une génération vu les écarts d'âge dans l'auditoire.

Fidèle à son image, le verbe haut et direct, le ton de temps en temps provocateur, Guy Gilbert a retracé son parcours, non pas pour parler de lui, mais pour attirer l'attention sur les choix que nos sociétés développent en réponse au décrochage des jeunes, tant au niveau familial, scolaire que sociétal.

Lors de ses premiers pas, il a fait lui-même l'expérience des traitements différents sur base du seul faciès, du manque de possibilités de réponse aux besoins de ceux qui décrochent. Cela n'a guère changé depuis. Un exemple : Notre société propose de « travailler plus pour gagner plus », Guy Gilbert et ses équipes dans la Bergerie de Faucon proposent de conditionner le bonus de salaire des jeunes hébergés en fonction de leur participation au groupe. Deux logiques bien différentes !

Au travers de cette démarche d'éducateur, Guy Gilbert rappelle la primauté qu'il accorde à sa prêtrise, dans laquelle il puise la force, la disponibilité afin de répondre aux appels qu'il reçoit.

Une longue session questions-réponses a suivi. Beaucoup de thèmes ont ainsi été ouverts.

Parmi ceux-ci, une même question est revenue par trois fois : que peut-on dire aux parents qui constatent que leur jeune décroche, sans pouvoir le rattraper ?

A deux reprises, la réponse a été ciblée sur les circonstances dans lesquelles se débattent les jeunes, les jeunes donc avant tout. A la troisième question, la réponse a intégré les parents en les plaçant dans une dynamique positive : « n'abandonnez pas votre enfant » plutôt qu'un décompte de points entre les responsabilités de chacun.

D'autres questions ont porté sur les questions de société, l'euthanasie, l'avortement, les richesses de l'Eglise, le mariage des prêtres et la prêtrise d'hommes mariés, les divorcés, les remariés,

Les réponses ont placé l'auditoire devant un attachement aux valeurs chrétiennes avec ouverture et aussi empathie pour la personne, et ce, à la suite de l'enseignement du Christ : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pêche plus »

M.B.



Balade paroissiale à Val-Dieu



Lundi de Pâques, on est allé à Val-Dieu. Avant de partir, j'ai brossé mes dents pour qu'elles soient toute belles.

A chaque fois qu'on peut aller quelque part, ma maman, elle n'hésite pas : elle y va !

Au début, il a plu et après, il y avait du soleil.

Je me suis baladé avec des moyens, avec quelqu'un de ma taille et avec des grands. Je n'étais même pas fatigué ! Moi, je m'habitue à marcher parce que, à la maison, je marche tout le temps.

Dans la balade, j'ai vu des bois, des arbres, des abeilles, des moustiques, des chevaux, et des vaches. Y'en a une, elle faisait pipi. J'étais avec mes amis : Basile, Slavica et les autres. Hélo, elle marchait tout le temps dans la caca de vache. Moi, j'ai peur de rien, même pas des chevaux.

Y'en a, ils voulaient faire une photo de tous les enfants. Alors, Xavier, il a fait le singe parce qu'il voulait faire rire les enfants qui ne voulaient pas rire.

Après la balade, on a attendu un peu et on a entendu les cloches. C'étaient les cloches de Pâques ! Je les ai entendues, mais je ne les ai pas vues parce que, elles, elles sont invisibles.

Quand elles ont arrêté de sonner, on a couru pour chercher les œufs.

Ma copine Héloïse, je courais plus vite qu'elle ! A un moment, un monsieur m'a dit : « Y'a des œufs là-bas ». Alors, j'ai couru et puis j'ai freiné et j'ai fait un dérapage parce que j'en avais vu d'autres.

J'ai compté. J'en ai ramassé 22 : des gros, des moyens et des petits. Il y avait des bleus en petit, des rouges en petit et des oranges en petit. Il y avait des verts clairs en moyen et des oranges en moyen. Tout à la fin, j'ai repris mon orange. Aussi, j'ai trouvé deux œufs en chocolat, en grand. Les autres enfants, ils avaient attrapé moins que moi. Ils étaient à 21 et moi, à 22 !!!



J'ai bien aimé quand j'ai attrapé le gros œuf sur la tête de Marie. J'ai crié : « Xavier ! », mais il ne m'a pas entendu. Alors j'ai crié encore plus fort, parce que tout seul, je n'y arrivais pas. J'ai dû sauter haut.

Après, on est rentré tous dans la salle et on a mangé le goûter. J'ai bu de l'ice-tea et j'ai mangé les boules brunes, un petit gâteau avec de la crème dessus et... je ne me souviens plus de tout ce que j'ai mangé. Y'en avait qui n'avaient plus faim et y'en avait qui ont bien mangé.

J'ai bien aimé aussi quand je suis reparti avec

des œufs en chocolat.

Je voulais dire « merci » parce que je me suis très bien amusé !

Je reviendrai tout le temps quand ça se fera !

Miguel, 5 ans et demi (!)

Vie de la communauté.



Ont été baptisés :

Emilien Hubart

le 30 mars 2014

Marion Lebrun

le 15 avril 2014

Se sont mariés :

Blanche Lhoest et Philippe Deitz le 29 mars 2014 à St Barthélemy

Sont décédés :

Melle Madeleine Brustem

le 21 février 2014

Mme Marie-Louise Balthasart-Geurde

le 27 février 2014

Mme Nicole Delhaye

le 13 mars 2014

Mr Joseph Jehotte

le 2 mars 2014

Mr Paul Xhenceval

le 23 mars 2014

Mr Léon Glaudot

le 8 avril 2014



Cette année, les **désignations** des nouveaux membres de l'équipe pastorale se feront le week-end des **14-15 juin**.

Merci de déjà penser à ceux que vous pourriez désigner pour ce service.

Paroisse Saint-François-de-Sales

rue Jacob-Makoy, 34 A, 4000 Liège Tél : 04/252.64.18

Cpte : BE97 8002 0661 6849 / bic AXABBE22 <http://www.saint-francois-de-sales.be>

Texte de méditation



O Dieu,

Tu n'as pas d'autres mains que nos mains pour faire du bien.

Tu n'as pas d'autres yeux que nos yeux pour regarder avec bienveillance.

Tu n'as pas d'autre bouche que nos bouches pour dire des paroles d'amitié.

Tu n'as pas d'autre cœur que nos cœurs pour aimer avec tendresse.

Tu n'as pas d'autres oreilles que nos oreilles pour écouter les autres.

Tu n'as pas d'autres compagnons que nous pour faire goûter au Royaume de Dieu aujourd'hui !

Texte lu le dimanche de Pâques 2014, il faisait partie du feuillet cadeau de la paroisse.

Reflets Paroisse St François de Sales, rue Jacob-Makoy, 34a, 4000 Liège

Ed. Responsable : Rudy Hainaux, tél. : 04.252.64.18

Comité de rédaction : Rudy Hainaux, Xavier Ernst, Anne-Marie Blaise, Pierre Briard, Marc Bruyère, Joseph Cravatte, Geneviève Delstanche, Chantal Franssen.